

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél.39.17.51

Janvier 1956

— 1 —

Januari 1956

NUMISMATIQUE DE LA GUYANE

Il est inutile de rappeler ici que la Guyane faisait partie de la Compagnie des Indes Occidentales.

Le 18 novembre 1672, par Arrêt du Conseil d'Etat, le Roi ordonnait qu'à compter du jour de la publication du présent, pour les temps passés et futurs, tous les contrats, billets, comptes, achats et paiements seront faits au prix d'argent, en livres sols et deniers, comme cela se pratique en France, et qu'aucune redevance généralement quelconque, ne pourrait être exigée, nonobstant tous actes antérieurs.

La monnaie, objet de l'Edit de décembre 1716, devait également avoir cours à Cayenne. La lettre patente du 9 mars 1717, ordonnait au Conseil Supérieur de Cayenne de publier le présent Edit, pour donner libre cours à cette monnaie. Ces pièces de six et douze deniers, n'ont été fabriquées qu'en partie seulement et peut-être jamais mises en circulation.

L'Edit de janvier 1763, ordonnait la réforme de la monnaie de billon, émise par l'ordonnance d'octobre 1738 (métropole seulement), l'usure prématurée ayant effacé les inscriptions de la frappe, pour les dites espèces ayant cours dans les Colonies. Après les opérations de retrait effectuées, cette monnaie devait repasser aux ateliers pour y être contremarquée d'un « C » surmonté d'une couronne. L'Arrêté prévoyait que défense était faite à quiconque de réimporter ces monnaies en France, sous peine d'être poursuivi comme billonneur.

Le demande constante de cette monnaie, avait obligé l'Hôtel des Monnaies de Paris à employer des flancs neufs par manque de pièces usagées, bien que par ordonnance du 10 décembre 1779 il avait été annoncé un envoi de ces pièces pour une somme de 30.000 livres. Cette fabrication si simple avait tenté les faussaires. Peu de temps après circulaient conjointement dans le commerce, des pièces en cuivre jaune contremarquées identiquement.

Cette monnaie au « C » couronné, était appelée à Cayenne « Tempé », du mot estempé, et valait 2 sous. (Ces tempés valaient 3 sous 6 deniers aux Antilles). Par Edit de 1770, le cours de cette monnaie était de :

- 3 sols aux îles de France et Bourbon.
- 2 sols 6 deniers aux Antilles, où elle était appelée « Noir ».
- 24 deniers au Canada, même valeur qu'en France.

L'ordonnance du 10 décembre 1779, sus-citée, ramenait le « tempé » à 18 deniers à Cayenne.

L'ordonnance du 10 novembre 1781 démonétisait les « tempés ». Le remboursement devait être effectué selon la valeur primitive à deux sols.

A Cayenne il s'était établi une coutume de mettre cette monnaie de « tempés » en rouleaux de 60 pièces, correspondant à six livres, sous la dénomination de rouleau. A la vérification, il arrivait assez souvent que ces rouleaux contenaient soit des rondelles ou des morceaux de métal tout autres que les pièces réelles.

A la suite de réclamations commerciales ou particulières pour parer ou remédier à cette fraude, un arrêté du Conseil Colonial en date du 8 mars 1775, ordonnait que désormais seuls, les rouleaux scellés seront acceptés dans les paiements. Le rouleau scellé devait avoir à l'une de ses extrémités, la lettre T couronnée, et à l'autre extrémité les armes du Trésorier. Ou encore la lettre « D » couronnée, et à l'autre extrémité le cachet aux armes du Roy, dont la légende était « Domaine de la Colonie de Cayenne ».

Les sols marqués de la colonie, furent apportés dans les caisses de sa majesté, pour y être mis en rouleaux sans frais. De cette façon la fausse monnaie serait retirée de la circulation et détruite. A défaut de rouleaux les paiements seront effectués avec la monnaie elle-même ayant cours dans la colonie. L'arrêté prévoyait que la falsification des rouleaux exposait son auteur aux poursuites habituelles.

L'ordonnance du 10 décembre 1779 (déjà citée), fixait le prix des piastres et sols marqués à Cayenne et autorisait dans la même colonie le cours d'une monnaie de carte, jusqu'à concurrence de 442.250 livres. La piastre serait reçue et donnée pour le prix de la valeur intrinsèque, soit 5 livres 8 sous et le rouleau de soixante pièces de six liards, à 4 livres 10 sous, et qu'il sera envoyé 30.000 livres de pièces de deux sols marqués d'un « C couronné », pour servir de petite monnaie courante.

La monnaie de carte était du format de 135 x 0,80 m/m. Au milieu de la partie supérieure, il y avait l'emplacement du sceau de l'ordonnateur, avec la mention ci-après :

BON POUR SOLS OU LIVRES TOURNOIS

payables au porteur en conformité de l'ordonnance du 10 décembre 1779.

VU,

VU,

Le VU, était destiné vraisemblablement aux signatures du Gouverneur et de l'Ordonnateur. Ces cartes devaient être émises en remplacement du métal qui faisait défaut et surtout pour en éviter l'exportation. L'ordonnateur devait aux quatre époques de l'année, c'est à dire dans les premiers du mois de chaque trimestre, émettre des lettres de change, sur le département de la Marine à Paris, en échange des cartes mises en circulation.

Il était prévu par le même Arrêté que le contrefacteur serait poursuivi conformément à la loi.

Par ordonnance du 10 novembre 1781, les sols marqués de 18 deniers, soit en rouleaux ou en vrac, furent retirés de la circulation. A compter du jour de l'enregistrement de la dite ordonnance, un délai de deux mois était accordé pour présenter ces pièces au remboursement. La même ordonnance prévoyait qu'il serait envoyé une quantité nécessaire de pièces de billon, de la valeur intrinsèque de deux sols, frappées à la légende « Colonie de Cayenne », pour avoir cours pour 2 sols, dans le territoire de la Guyane seulement.

Monsieur le Ministre de la Marine, par lettre en date du 26 septembre 1783, adressée au Baron BESNER, Gouverneur de la Colonie de Cayenne, lui annonçait un envoi de monnaie pour la somme de 180.000 livres, et

qu'il donnait des ordres pour lui faire parvenir le plus possible d'autres piastres. Quant aux MOEDES de Portugal, qui lui parviendraient incessamment, il était autorisé à les recevoir et à les donner pour 44 livres chacune, d'argent de France.

L'Edit du mois d'octobre 1788, prévoit une nouvelle pièce de 2 sous, semblable à celle de 1782. Cette pièce existe mais au millésime de 1789, ayant été frappée au début de l'année. A l'exception de 1784 et 1785, ces pièces existent de 1780 à 1789.

Le gouverneur général de la Colonie, en date du 28 mars 1809, (occupation portugaise), avait prescrit une nouvelle vérification des rouleaux pour en retirer les fausses pièces.

Ces pièces de monnaie, « tempés, ou noirs », pour les Antilles (Iles sous le vent), subirent selon l'occupant différents poinçons ou contre-marques.

Par ordonnance en date du 4 novembre 1818, (Louis XVIII), il était ordonné la fabrication de pièces de 10 centimes, avec légende Guyane Française mais en creux, pour une somme de 200.000 frs. (Diamètre 22 m/m. Poids 2 grs 500. et le mot Guyanne écrit avec deux lettres N.

L'ordonnance du 16 Août 1821, dévalorisait les « Marqués, Tempés ou Noirs », à 16 $\frac{1}{2}$ centimes.

Par ordonnance en date du 13 novembre 1825, Charles X ordonnait la fabrication de pièces de monnaies de cinq et dix centimes en bronze, jusqu'à concurrence de la somme de la somme de trente mille francs, savoir :

— Pièces de cinq centimes, Quinze mille francs.

— Pièces de dix centimes, Quinze mille francs.

pour être transportées à Cayenne.

Ces pièces étaient au titre 900/000 de cuivre et 100/000 d'étain. Même modèle et titre que les pièces fabriquées pour le Sénégal, objet de l'ordonnance du 17 août 1825. (Légende, Colonies Françaises).

L'ordonnance du 30 août 1826, dévaluait les « Marqués, Tempés ou Noirs » à 7 centimes $\frac{1}{2}$.

L'ordonnance du 24 février 1828 démonétisait ces monnaies.

Le 8 juin 1844, par arrêté du Gouverneur, les pièces de 2 sous (ramenées également à 7 $\frac{1}{2}$ centimes), frappées de 1780 à 1789 furent retirées de la circulation.

Par ordonnance en date du 3 août 1845, le roi Louis-Philippe ordonnait la fabrication de pièces de monnaies de billon de dix centimes, diamètre 22 millimètres, poids 25 décigrammes, pour la somme de 140.000 francs. Le métal servant à la fabrication de ces pièces serait le produit de la récupération des pièces de 2 sous, objet de l'ordonnance du 8 juin 1844.

En ce qui concerne les pièces de monnaies de la Guyane indépendante, Territoire contesté de COUANI, qui soumis à l'arbitrage de la Suisse, fut attribué au Brésil, par décision de la commission d'arbitrage en date du 1^{er} décembre 1900. Le Brésil prit possession de ce territoire sous le non d'ARICARY. Cette république indépendante ne dura guère qu'une année, sous la présidence d'un français du nom de Mr. GROS. Les pièces ayant été signalées ne seraient vraisemblablement que des essais. Il s'agirait des pièces de 5 francs et 20 centimes en argent et 10 centimes en bronze, datées de 1876.

PIECES DE BRONZE

- Pièces royales françaises, double tournois, tournois et liards de France, (petite quantité).
- 2 sous au « C » couronné, en surfrappe de 1763.
- 1 sou, « colonies françaises » ordonnance de 1767.
- 18 deniers, ex-pièce de 2 sous « C » couron. ordonn. de 1779.
- rouleau de 60 pièces ou six livres. (usage généralisé).
- 2 sols « Colonie de Cayenne » ord. de 1780 à 1789.
- 10 cent. Guyanne Française avec 2 lettres n. ord. 1818.
- 16 ½ cent., ex-tempés, marqués ou noirs, ord. de 1821.
5 centimes.
10 centimes (Charles X 1825 Colonies Françaises).
- 7 ½ centimes, ex-tempés, marqués ou noirs ord. 30-8-1826.
- 7 ½ cent ; pièces de 2 sous de 1780 à 1789, ord. de 1844.
5 centimes
10 centimes (Louis-Philippe 1845).
- Des pièces de 10 cent. de Napoléon I^{er} ont circulé en Guyane Française.
- Les pièces de bronze de 1,2, 5 et 10 centimes de Napoléon III et la 3^{me} République ont également circulé en Guyane.

ARGENT

Contrairement aux autres colonies, il n'est pas à la connaissance des numismates expérimentés que la Guyane ait ajouré ou fractionné des pièces de monnaies.

La gamme des pièces royales françaises a apparemment circulé dans cette colonie. Il a été suppléé au manque de cette monnaie, par l'exportation de métropole de piastres de Portugal ainsi que de ses divisions.

OR

En outre des pièces royales françaises importées de Métropole, circulaient également les MOEDES de Portugal ainsi que des pièces étrangères d'une valeur identique.

PAPIER MONNAIE

Monnaie de cartes dont la valeur était à inscrire sur l'imprimé, Ord. du 10 décembre 1779.

La Banque de la Guyane, (Banque d'Emission), a bénéficié des mêmes avantages que celles de Guadeloupe & Martinique et créée à la même époque.

Les anciens billets étaient de 5,25, 100 et 500 francs, dont l'émission a pris fin après la guerre 1939-1945. Ces billets, dont le retrait se fait progressivement et périodiquement circulent conjointement avec ceux de 5, 10, 20, 50, 100, 500, 1000 et 5.000 de la Caisse Centrale de la France d'Outre-Mer.

A. PEJAC.

IN MEMORIAM FERNAND MOREAU

La nouvelle nous a frappé soudainement : notre grand ami Fernand Moreau est décédé à Jette le 21 décembre. Nous ne savions même pas qu'il était souffrant. Nous le supposions plongé dans ses recherches... et il n'est plus.

Nous avons appris à le connaître dès les premiers pas du groupement dont il fut un des tous premiers membres. Ses nombreuses relations lui permirent d'être un de nos membres les plus actifs.

Ses collections étaient très variées et cependant fort fouillées. Son principal « hobby » restera la collection des billets de banque belges dont il nous a donné, par l'entremise de ce bulletin, un excellent catalogue.

Pour le groupement et pour tous ses amis, son décès représente une grande perte.

Nous prions Madame Moreau et sa famille d'accepter avec nos condoléances les plus sincères, l'assurance de notre profonde sympathie en ces durs moments.

LE COMITE.

NUMISMATIQUE DU MOYEN AGE

(Suite)

Quand les barbares se furent établis en Gaule, les ateliers monétaires impériaux continuèrent à fonctionner et à émettre la monnaie au nom des empereurs. On pourrait être fort surpris d'une telle conduite et y voir tout autre chose que ce qui s'y trouve. Ce n'est pas pour ménager le pouvoir vaincu, ni pour affirmer un sentiment inexistant de sujétion à son égard que les conquérants tinrent cette conduite. Car il est bon de remarquer que ce ne sont pas seulement les rois francs qui agirent de la sorte, mais des princes tels que Odoacre ou Théodoric. Les uns et les autres se rattachaient au moins nominalement à l'empire byzantin et se refusaient à frapper à leur nom la monnaie d'or réservée au souverain ; non par déférence, mais par égard pour des considérations purement économiques ; ils agissaient dans l'intérêt de leur fisc.

Lorsque les Francs et les autres barbares s'établirent en Occident, les sous d'or impériaux et leurs subdivisions jouissaient dans le monde romain d'un immense crédit. La monnaie d'or avait été, sous la république, le privilège des hommes revêtus de l'impérium, et avait toujours

été considérée depuis comme un attribut exclusif du principat ; intéressant les finances de l'Etat et la fortune des classes élevées, elle n'avait pas, comme la monnaie d'argent, subi, pendant la durée de l'empire, les incroyables altérations qui, à certaines époques changèrent cette dernière en billon et même en cuivre blanchi. Aux époques où la monnaie d'or ne représenta pas rigoureusement sa valeur nominale, ce fut non pas à cause de l'altération de son titre, mais en raison du poids trop faible qui lui fut assigné. En un mot, à Rome, pendant toute la durée de l'empire, l'or fut considéré comme le signe d'échange par excellence. Ce numéraire privilégié avait même revêtu, aux basses époques, un caractère spécial qui en avait augmenté le prestige ; l'effigie impériale respectée de tout temps, avait en effet fini par prendre, aux yeux des populations, quelque chose de sacré et de talismanique. Cassiodore, contemporain de Clovis, nous dit que les pièces d'or devaient conserver un titre élevé par cela même que le visage impérial y était représenté ; il ajoute que, si cette image venait à disparaître des flans d'or, il y aurait sacrilège et péril public.

L'arrivée des barbares en Gaule ne fit pas supprimer la fabrication d'un numéraire dont la circulation était si bien assurée ; loin de là, cette fabrication, limitée jusqu'alors à de rares ateliers, officiels, se répandit de tous côtés, et l'on vit surgir des quantités considérables de sous d'or et de tiers de sou d'or pseudo-romains, chez les Francs aussi bien que chez les Bourguignons et les Wisigoths.

C'est surtout au temps d'Anastase (491-518) que le numéraire d'or pseudo-romain fut abondant en Gaule. Le type adopté par les Francs montrait, d'un côté le buste impérial casqué et armé, de l'autre, une Victoire dans diverses attitudes. Les monnaies de ce type continuèrent à se frapper, mais en moins grande abondance, au nom de Justin (518-527) et de Justinien (527-565), dans les royaumes mérovingiens. Il en fut de même chez les Wisigoths ; quant aux Bourguignons, dont la vie politique s'éteignit vers 532, ils n'eurent guère le temps d'imiter les espèces de Justinien.

Les monnaies au type de la Victoire et aux noms d'Anastase, de Justin et de Justinien, furent des copies serviles, tantôt de bon style, tantôt d'exécution barbare, suivant les ateliers, ou bien des imitations particularisées, soit par le nom ou le monogramme d'un roi, soit par le nom ou les initiales d'un atelier. Quatre noms de rois se sont rencontrés, en toutes lettres, sur les monnaies d'or pseudo-romaines au type de la Victoire et à l'effigie impériale : ce sont ceux de Théodebert I, de Sigebert I, du wisigoth Léovigilde et de son fils Herménégilde.

Plus tard, le type de la Victoire disparut dans les royaumes francs. Vers la fin du VI^e s., une croix, empruntée également aux types impériaux, la remplaça d'ordinaire sur les quelques monnaies pseudo-romaines qui se frappèrent encore en Gaule, au nom des successeurs de Justinien, sur les monnaies royales devenues moins rares et enfin sur ces nombreuses

pièces propres aux Mérovingiens qui ne portent plus que le nom d'un monétaire et le nom d'un lieu souvent infime. En même temps, l'image de l'empereur casqué et armé se vit remplacée par une figure en buste dont la tête était drapée et ceinte d'un bandeau, puis ce dernier type prévalut. Chez les Wisigoths, le revers se transforma de la même façon. Ce fut le roi Léovigilde qui, après avoir conservé d'abord l'ancien type de la Victoire, adopta celui de la croix dans plusieurs ateliers voisins de la Gaule, tels que Saragosse et Rhodes. Mais, chose remarquable, chez les Francs, jusqu'à la fin de la première race, et chez les Wisigoths jusqu'à l'invasion des Arabes, au commencement du VIII^e s., la monnaie d'or qui se frappe eut toujours même après l'altération du type, un aspect romain ou byzantin par son épaisseur ou par le relief de ses lettres, si bien qu'elle est classée dans les collections comme la monnaie impériale elle-même, sous le titre de sous d'or ou de tiers de sou d'or.

Il faut se demander maintenant comment les monnaies à effigie et au nom de l'empereur furent non seulement adoptées par les barbares au moment de leur arrivée, mais si longtemps conservées dans leurs ateliers.

Les uns veulent que les rois barbares n'aient fait, dans cette circonstance, qu'obéir à la cour de Byzance ; les autres admettent que, s'ils ont conservé le type romain, c'était pour ne pas rompre avec les habitudes des provinciaux, pour faciliter le cours du signe d'échange et surtout pour assurer au fisc les bénéfices d'une fabrication monétaire que son type faisait accepter.

A suivre.

F. BAILLION.

LISTE DES MEMBRES

(suite)

LIJST DER LEDEN

(vervolg)

DELARUELLE, René, 30, avenue Bellevue, NICE (Alpes Maritimes-France) : étranges modernes - jetons.

ELENS, Paul, Dorpstraat 107, KOERSEL (Limburg-België) : algemene verzameling : muntstukken. Papieren noodmunt uit oorlog 1914-18.

KIRCHACKER, Camille, 5, rue Molière, CHATEAUROUX (Indre-France) : gauloises.

LE PORI, Henri, 27 a, rue Clémenceau, CLOUANCE (Moselle-France) : pièces or gros module, principalement d'Europe et essais.

POULLIN, Pierre, Lakakna, BOUFARIK (Alger-Algérie) : monnaies anciennes et françaises.

LECLERCQ, Maurice, « Le Clos Fleuri », BAGNEUX-LES-SAUMUR (Maine & Loire-France) : billets monnaie français et belges - billets d'Etats - Notgeld allemand - jetons monnaie métal et carton.

STERKENDRIES, Marcel, Lambermontstraat 18, ANTWERPEN (België) : vooral duitse middelleeuwen en munten van jongere datum.

CHANGEMENTS D'ADRESSE VERANDERING VAN ADRES

TEMPLE, Pierre, 8, place de la Comédie, MONTPELLIER (Hérault-France) :

COTISATIONS 1956

Membres belges : Membre Protecteur : frs 125.— ; Membre frs 75,— à verser au CCP 55.43.31 de R. de Martelaere, 314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT.

Membres français : Membre Protecteur : frs 1000,— : Membre : frs 600,— à verser au CCP MARSEILLE 23.98.05. de P. Dugendre, 2, rue Alphonse Karr à Nice.

Membres Nord-africains : même cotisation que les membres français à verser au CCP ALGER 22.71 de M. Nouvel, 202, rue de Lyon, ALGER.

Membres d'autres pays : Membres Protecteur : frs 150,— ; Membre : frs 85,— à payer sous forme de mandat-poste, chèque bancaire ou sous forme de billets de banque en cours (par poste recommandée s.v.p.) au nom de R. de Martelaere, 314, avenue Gitschotel, Borgerhout-Anvers (Belgique). Nous insistons encore sur le fait qu'en aucun cas, les lettres, mandats ou chèques ne peuvent être établis au nom de l'Alliance.

DEVENEZ MEMBRE PROTECTEUR SI VOUS ETES SATISFAIT DE VOTRE GROUPEMENT

CATALOGUE DES MONNAIES FRANCAISES 1942 à 1954

Plusieurs membres nous ont écrit pour nous demander pourquoi la publication de ce catalogue avait été suspendue. Que ceux qu'intéresse cet ouvrage se rassurent, la suite de ce catalogue paraîtra en 1956. Les derniers chiffres, fournis par la Monnaie de Paris et concernant les années 1953, 1954 viennent de nous parvenir.

Nous insistons encore vivement sur le fait que la collaboration de tous les membres est souhaitée. Après publication du catalogue, paraîtra un erratum qui comprendra toutes les rectifications mais également toutes les ajoutées. Les membres qui seraient donc en possession de monnaies non décrites, d'essais inédits se fassent connaître. Un grand merci d'avance.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M.P. DE BAECK, 81, avenue St. Antoine, ST. MARIA-BURG (Belgique) : Je possède le n° 159 (RR) du catalogue DM (France 1942 à nos jours). Cette pièce intéresse-t-elle un amateur ?

Liste de M.J. BOGDAN 29, rue Robert de Flers, BUKAREST 1 MAI, RP ROUMANIE Je cherche des billets de banque périmés et banknotes du monde entier. J'offre en échange billets de Roumanie, Russie, etc, ainsi que monnaies selon manco liste. Littérature numismatique également désirée.

IN MEMORIAM FERNAND MOREAU

Als een donderslag bij heldere hemel trof ons het nieuws dat de Heer Fernand MOREAU op 21 december te Jette bij Brussel overleden was. Wij wisten niet eens dat hij lijdende was of last ondervond met zijn gezondheid. Wij waanden hem als altijd druk bezig in zijn bedrijf of met zijn verzamelingen. Tot plots dat ontstellende bericht : hij is niet meer.

Wij leerden hem in al zijn minzaamheid kennen in de tijd dat het Genootschap opgericht werd. Hij was een der eersten waarmede de stichters contact zochten met de vraag om mede te helpen en nog meerdere verzamelaars bij het genomen initiatief te betrekken.

Hij kon dit gemakkelijk doen want zijn grote verzamelijver had hem reeds met tal van verzamelaars in alle streken van het land in verbinding gebracht.

In de keuze van zijn verzamelingen legde hij een zeer verspreide belangstelling aan de dag, zonder evenwel ook maar op een terrein oppervlakkig te blijven. Hij kende zijn verschillende hobby's door en door, bezat tal van naslagwerken op elk gebied dat hem interesseerde en het standaardwerkje over de Belgische bankbiljetten, door de zorgen van het Genootschap uitgegeven, bewijst terdege zijn volwaardige opvattingen over het verzamelen en de studie die hiermede gepaard moet gaan.

Ook voor het Genootschap en voor zijn talrijke vrienden wordt zijn overlijden een groot verlies.

Aan Mevrouw Moreau en haar familie betuigen wij langs deze weg ons diepste medevoelen.

Het Comité.

125 JAAR GELDOMLOOP IN BELGIË, 1830-1955

Wanneer de viering van de 125^e verjaardag van de Belgische onafhankelijkheid geen aanleiding heeft gegeven tot grootsopgevatte festiviteiten, werd er bij deze gelegenheid toch wel een en ander ondernomen.

Dat de Kredietbank er aan gedacht heeft onder het thema « 125 JAAR GELDOMLOOP IN BELGIE » bij deze gelegenheid een merkwaardige tentoonstelling te organiseren heeft ons aangenaam verrast. Wij weten bij ondervinding dat het quasi onmogelijk was het geheel der verschillende uitgaven van Belgische bankbiljetten ergens te zien te krijgen en hiertoe werd ons thans een enige gelegenheid geboden.

Wat de munten van het onafhankelijke België betreft is het niet zo moeilijk deze ongeveer volledig hier of daar rustig te bekijken. Ook op onze tentoonstelling in het Vleeshuis waren deze zo goed als compleet geëxposeerd.

Op zaterdag, 12 november, werd de tentoonstelling te Antwerpen geopend in de ruime lokettenzaal van de Kredietbank, op het gelijkvloers van het bekende Torengedouw. Tot het einde van november bleef de tentoonstelling er voor het publiek toegankelijk en volgens berichten in de pers zal zij achtereenvolgens te Hasselt, Brussel, Kortrijk, Brugge en Gent ingericht worden.

Wij raden onze leden uit die steden en de omgeving aan deze tentoonstelling te bezoeken. Specialisten van de Kredietbank zijn er dank zij welwillende medewerking van officiële zijde in geslaagd de specimen van alle munten en bankbiljetten, die sedert de onafhankelijkheid in omloop kwamen, in een keurig kader bijeen te brengen.

De Heer F. Collin, voorzitter van de Kredietbank, omringd door de voltallige raad van beheer, begroette op de openingsplechtigheid gouverneur R. Declerck, burgemeester L. Craeybeckx, de schepenen Lebon, Posson en Beernaerts, procureur H. Sabbe, de heren Van Hal en Goris, voorzitters van de rechtbank van eerste aanleg en van de rechtbank van koophandel, de heer Lefèbvre, directeur van de Nationale Bank en de Heer Vanaudenhove, secretaris-generaal van het Gemeentekrediet van België en vele andere personaliteiten uit de handelswereld. In zijn openingstoespraak weidde de heer Collin uit over de functie van het geld en beklemtoonde hij het belang van de tentoonstelling niet in het minst voor de schooljeugd, die hier de kans krijgt om visueel de monetaire verschijnselen der laatste eeuw verklaard te zien.

Het tijdperk 1830-1955 werd ingedeeld in perioden volgens de regering van de achtereenvolgende vorsten. Op speciale panelen en in toonkasten worden inlichtingen gegeven over de gelstandaard, de geldwaarde, de opkomst van het giraal geld. Er wordt verklaard wat men verstaat door bimetalisme, monometalisme, hinkend bimetalisme, gedwongen omloop, goudwielstandaard, goudkernstandaard, devaluatie, munt-sanering, enz.

Al deze verschijnselen, steeds verduidelijkt door de biljetten en munten die er mede gepaard gingen, maken het tot een leerzaam geheel, waar ook de verzamelaar veel nut uit kan halen. Dit laatste dan zeker aan de hand van een gids voor de tentoonstelling door de Kredietbank uitgegeven en op aanvraag aan de belangstellende bezoekers uitgereikt.

Dit merkwaardig overzicht vormt geen catalogus van de tentoongestelde munten en biljetten, maar verklaard op zeer duidelijke wijze wat er op elk paneel te zien is en geeft aldus naast een historisch overzicht van de geldomloop in België, tevens de uitleg van de termen hierboven opgesomd en van nog veel meer als bvb. de belga als rekeneneenheid, schatkistbiljetten, postchek, muntontwaarding, enz.

Wie de tentoonstelling gaat bezoeken raden wij aan deze gids te vragen. Hij vormt beslist een waardevolle documentatie bij de studie van de geldomloop in België sedert 1830.

J.M.

VOOR ONZE BIBLIOTHEEK

Van Dr. A. KELLER ontvingen wij voor de bibliotheek van ons Genootschap weerom de werken, die hij onlangs publiceerde: «DEUTSCHE KLEINGELDSCHNEINE 1916-1922 — 1. TEIL — VERKEHRSAUSGABEN — P-Z». Hiermede is dan het derde deel van deze omvangrijke catalogus verschenen, waarvan wij de grote betekenis onderstreepten in het maandblad van april 1955, blz. 39. Eveneens ontvingen wij zijn laatstverschenen werk: «DEUTSCHE GROSSGELDSCHNEINE 1918-1921», waarover wij in het maandblad van februari meer inlichtingen geven zullen.

HEINRICH PILARTZ - CATALOGUS 1955

Van de Heer Heinrich PILARTZ, Köln am Rhein, Klingelpütz 16, ontvingen wij zijn verkoopscatalogus 1955. In dit boekje van 56 blz. komen niet minder dan 1834 verschillende nummers voor, waarbij de slagen van verschillende jaartallen onder eenzelfde volgnummer staan.

De catalogus vermeldt 83 gouden munten en 795 Romeinse munten uit het Keizerlijk tijdperk tot en met Gordianus III. De overige nummers omvatten talrijke andere gebieden, alsook een deel literatuur.

Op aanvraag wordt deze catalogus aan onze leden gaarne toegezonden.

BIJDRAGEN VOOR 1956

BELGIE: *Beschermend lid*: Fr. 125,—; *Lid*: Fr. 75,— te storten op P.C.R. 55.43.31. van René de Martelaere, Gitschotellei 314, BORGERHOUT.

NEDERLAND: *Beschermend lid*: f 11,—; *Lid*: f 6,50 te storten op Postgiro 29.73.61 van J. Schulman, Keizersgracht 448 te AMSTERDAM, met vermelding: Voor Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde.

ANDERE LANDEN: *Beschermend lid*: B.F. 150,—; *Lid*: B.F. 85,— te storten per mandaat of check op naam van René de Martelaere, Gitschotellei 314, BORGERHOUT (België). In geen geval mag het mandaat of de check op naam van het Genootschap uitgeschreven worden.

AN DIE DEUTSCHEN MITGLIEDER

Wir bitten unsere Mitglieder in Deutschland den Jahresbeitrag 1956 in Höhe von DM. 7,— (Förderndes Mitglied: DM. 12,—) auf das Postscheckkonto Köln 60991 von Herrn Heinrich Pilartz, Klingelpütz 16, Köln a/Rhein, zu überweisen.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

ANTWERPEN.

Door verschillende omstandigheden die voornamelijk verband hielden met de organisatie van de tentoonstelling, verloren de maandelijksse bijeenkomsten hier hun vroegere vorm, waarbij er telkens een spreekbeurt aan de agenda stond.

Ook voor de maand december was dit nog het geval, maar de talrijke aanwezigen werden tot hun groot genoegen vergast op de vertoning van een puik filmpje opgenomen ter gelegenheid van de opening der tentoonstelling. Daarna werd er op het verzoek van de Afdeling Brussel een lange bespreking gewijd aan de prijzen die tegenwoordig aan de Belgische munten van Leopold I dienen toegekend.

Van de maand januari 1956 af zal er weer regelmatig een spreekbeurt gehouden worden en belangstellende leden van de Antwerpse afdeling en uit andere gewesten zijn steeds welkom. De bijeenkomsten worden gehouden in een vergaderzaal van het Cafe «De Witte Leeuw», Frankrijklei 4, schuin over de Koninklijke Vlaamse Opera, iedere tweede zaterdag der maand, om 15 uur.

Na de spreekbeurt wordt hier telkens een ruilbeurs gehouden, waar het er steeds zeer druk toegaat en waarbij talrijke stukken aan uiterst gunstige voorwaarden verhandeld worden. Kom u hiervan bij gelegenheid maar eens overtuigen.

BRUGGE.

Op zondag, 27 november, hield de Afdeling Brugge haar derde vergadering van het winterseizoen 1955-1956. Volgende personen waren aanwezig: Mevrouw Dieperinck Alb. en de Heren Beernaert J., Callewaert R., De Buck L., Denys Ph., Dieperinck Alb., Taelman J., Vandermeer J., Van Eeghem H. en Vanhaecke J.

Nadat de Heer Secretaris de vergadering als geopend verklaard had en enkele nieuwsjes en toekomstplannen medegedeeld had, werd het woord gegeven aan de heer Taelman J., die zijn spreekbeurt, gehouden op 23 oktober 1955, vervolgde met aan « Het belang der muntvondsten » een nieuw aspect te geven, nl. met de vraag te stellen : Wat zal over duizend jaar de vinder van muntstukken leren aan de hand der gevonden munten uit onze tijd ? Het was een aangenaam vervolg van een voordracht, die, zoals het eerste gedeelte, veel bijval genoot.

Er werd na de vergadering, veel geruild en veel besproken.

Op zondag, 11 december, werd de vierde vergadering van dit seizoen gehouden. Gezien het gewoon lokaal niet tot onze beschikking kon gesteld worden, werden wij bij de Heer Beernaert ontvangen, waarvoor de afdeling hem haar dank betuigt.

Waren aanwezig : de heren Beernaert J., Callewaert R., De Buck L., Denys Ph., Dieperinck Alb., Seynhaeve, Taelman J., Vandermeer J., Van Eeghem H. en Vanhaecke J.

Na het inleidingswoord werd eerst het woord gegeven aan de heer Taelman J. die handelde over « Spreekwoorden en numismatiek ». Hij wees op het feit dat tal van spreekwoorden met de munten iets gemeens hebben. Na ettelijke spreuken aangehaald te hebben gaf hij de omstandige uitleg van de zegswijze «salut en de kost ». Folklore en numismatiek vormden in de spreekbeurt een schoon geheel. Na die voordracht werd onder de leden overgegaan tot de verloting van een munt en van enkele kleine loten van muntstukken door enkele leden uitgelegd.

Als tweede spreker hadden wij de Heer Beernaert J. die — in vogelvlucht — een geschiedkundig overzicht gaf over de munten die vanaf de Romeinen tot heden in onze gewesten gangbaar waren.

Na dit alles kwam er een drukke ruiling en een gezellig onderonsje.

ZUID-WEST-VLAANDEREN.

Dat er hoogten en laagten voorkomen in het regelmatige verenigingsleven bewees de bijeenkomst van 18 september. Zij was niet schitterend. Gelukkig kennen wij de redenen die hiertoe aanleiding gaven en wij hopen hier in de toekomst verbetering te kunnen brengen.

Daartegenover groeide de vergadering van 20 november uit tot een waar succes. Wanneer wij toen 33 aanwezigen telden moet er wel iets heel bijzonders te doen geweest zijn. Dat was inderdaad ook het geval want benevens onze eigen trouwe leden, ontvingen wij het bezoek van een talrijke afvaardiging van de afdeling Brugge, terwijl er ook nog nieuwe leden en belangstellenden uit het gewest aanwezig waren.

Na het welkomwoord, kregen wij een spreekbeurt met lichtbeelden, over de munten van de graven van Vlaanderen. Zo zagen wij voor onze ogen verschijnen : de denieren, de groten, de botdragers, de moutons d'ors en de gouden schilden, werkelijk een delicatessen voor onze verzamelaars. De Heer Willy Maurus, verzorgde met vakkennis het beeld, terwijl om beurten de heren Jan Vanhaecke en Philip Denijs het woord namen gedurende drie kwart uur.

Om de inspanning niet te groot te maken, onderbraken wij het festijn voor oog en oor, met onze bekende ruilbeurs, die wederom met al zijn drukte een ware spanning vormde.

Als slot, weer een prachtige groep lichtbeelden, nu over Brugge. die schone. Nooit zagen wij het zelf zo voor onze ogen in zijn natuurlijke kleur, die oude pracht door de eeuwen bewaard en juist toegelicht door de woorden van den heer Marcel Coekelberg. Het was werkelijk een fijn geheel, waarvan iedereen ten volle genoot.

Met een dankwoord en een blik in de toekomst sloten wij deze schone numismatische dag en tevens het jaar 1955. Wij mogen fier terugblikken op het gepresteerde, maar niet versagen en moedig vooruit, onze leuze steeds getrouw « Door eendracht groeien kleine zaken ».